

savez pas vous y prendre, lui dit-elle en souriant, voilà comme il faut faire » et pour ce jour elle accomplit elle-même la tâche avec cette perfection qu'elle apportait à tout. Son union à Dieu lui donnait un tact particulier pour proportionner sa direction à la mesure de grâce de chaque âme. Elle était d'abord tout indulgence pour les petites faiblesses mais peu à peu elle les faisait monter jusqu'à la pleine maturité de la vraie vie religieuse. Rencontrait-elle des âmes comme celles de Madame Aloysia Jouve ou de Madame Duchesne, appelées à une intime union avec Dieu, elle les encourageait à marcher résolument dans la voie royale de la Croix. « Vive Jésus et sa Croix, écrivait-elle à cette dernière; heureuse, ma chère Philippine, l'âme qui ne vit que de croix. Une grande portion vous en est réservée,